

## COMPRENDRE LE ROLE DES EMOTIONS DANS L'APPRENTISSAGE

Jusqu'aux années 1970- 1980, la psychologie scientifique ne s'intéressait pas à la dimension émotionnelle des processus mentaux. De même, la compréhension des mécanismes en jeu dans les apprentissages a longtemps tenu écartée la dimension émotionnelle, parce qu'elle n'était pensée que comme une menace pour le raisonnement, comme un piège pour le fonctionnement intellectuel. [...] Dans la même idée, Jean-Paul Brighelli, enseignant et essayiste provocateurs, affirme « qu'élèves et enseignants doivent apprendre à déposer leurs affects à la porte de l'établissement » (Brighelli , 2005, page 30).

Il a fallu attendre les années 1980 pour que les neurosciences cognitives « se réchauffent », Comme disent certains, en intégrant les émotions dans leurs modèles. Les travaux de vulgarisation d'Antonio Damasio (1995), sur le rôle central des processus émotionnels dans la prise de décision, ou encore ceux de Daniel Goleman (1995), qui reprend à Peter Salovey et John Mayer (1990) la notion d'intelligence émotionnelle, ont été au point de départ de la vulgarisation de ce qui est aujourd'hui nommé un « tournant émotionnel » des sciences sociales ou encore une « révolution émotionnelle ». Désormais, les neuro-biologistes vont jusqu'à remettre en question la distinction entre émotions et cognitions. En effet, les preuves se sont accumulées selon lesquelles les processus cognitifs tels que l'attention ou la mémoire par exemple sont très largement sous l'influence des informations émotionnelles à l'inverse, les émotions sont aussi influencées par le traitement cognitif de l'information. Ainsi, la focalisation attentionnelle, l'interprétation des stimuli ou encore la recherche d'informations en mémoire ont un impact sur les émotions ressenties par l'individu. Dès lors, les comportements sont en permanence la résultante de processus cognitifs et émotionnels, ce dont témoigne l'imagerie cérébrale qui montre une superposition des zones activées dans les traitements cognitif et émotionnel de l'information.

Source : Maël VIRAT, *Quand les profs aiment les élèves. Psychologie de la relation éducative.*

Une vision très répandue est que les émotions et la cognition ont des localisations et des rôles différents au sein même du cerveau, qui se reporteraient aussi dans nos comportements. Ainsi, certaines régions du cerveau seraient responsables de nos émotions (comme le système dit limbique) et les régions corticales plus évoluées seraient dédiées à la cognition (Sander, 2013). Cependant, notamment grâce aux technologies d'imagerie cérébrale récentes, il semble que non seulement les structures cérébrales liées aux émotions ou à la cognition ne sont pas isolées, mais qu'une même région est souvent caractérisée de « cognitive » ou d' « émotionnelle » selon les études (Pessoa, 2008). Par exemple, l'amygdale, logée au cœur du cerveau, est considérée comme émotionnelle, car impliquée dans la détection des événements ayant une pertinence affective pour l'individu, mais elle est aussi considérée comme un élément clé pour les processus cognitifs que sont l'attention et la mémoire. Un autre exemple est le cortex préfrontal dorso-latéral qui est classiquement considéré comme étant impliqué dans les fonctions exécutives, notamment l'inhibition, mais qui est aussi une région clé dans les processus de régulation des émotions. Les modèles actuels suggèrent donc que les émotions et les fonctions cognitives agissent de pair et de manière diffuse, avec un soubassement cérébral fortement distribué au sein de réseaux de neurones. [...]

Cette vision nous informe que les émotions soutiennent l'attention, la mémoire de travail, l'encodage, la consolidation en mémoire ou encore des processus liés au contrôle exécutif (par exemple l'inhibition). Ces processus cognitifs sont également nécessaires aux apprentissages scolaires. Les émotions accompagnent donc les élèves au sein de la classe, et peuvent interférer avec les apprentissages ou les faciliter. Le rôle des émotions dans l'éducation est de plus en plus étudié [...]. Par exemple, il a été proposé de caractériser certaines émotions comme étant des émotions dites « d'accomplissement » car elles sont liées aux buts de réussite des élèves ; ces émotions sont présentes durant la réalisation d'activités d'apprentissage en tant que telles (par exemple, plaisir, intérêt, relaxation, colère, frustration et ennui) et en lien avec les réussites (joie, espoir, fierté, gratitude, soulagement) ou les échecs (anxiété, honte, colère, tristesse, déception, détresse) scolaires. D'autre part, des émotions dites « épistémiques » telles que l'intérêt, la confusion, la surprise, ou l'admiration sont supposées soutenir l'exploration de la nouveauté, l'apprentissage et, plus généralement, l'acquisition de connaissances.

La notion d'intelligence émotionnelle est souvent étudiée sous la forme d'une série de compétences, en particulier :

- 1) la compréhension des émotions ;
- 2) la reconnaissance de ses propres émotions ;
- 3) la reconnaissance des émotions d'autrui ;
- 4) la capacité à ressentir des émotions appropriées aux situations ;
- 5) l'apprentissage de la valeur émotionnelle de nouvelles situations ; 6) la régulation de ses propres émotions ;
- 7) la gestion des émotions d'autrui, par exemple en groupe.

Source : Solange Denervaud, Martina Franchini, Edouard Gentaz et David Sander, « Les émotions au cœur des processus d'apprentissage » : [https://csps.ch/bausteine.net/f/51752/Denervaud Franchini Gentaz Sander 170420.pdf](https://csps.ch/bausteine.net/f/51752/Denervaud_Franchini_Gentaz_Sander_170420.pdf)

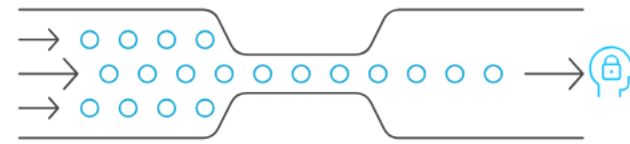
# COMPRENDRE LE ROLE DES EMOTIONS DANS L'APPRENTISSAGE



## Perspectives historiques

Les émotions ont longtemps été vues comme des menaces pour l'apprentissage

« Elèves et enseignants doivent apprendre à déposer leurs affects à la porte de l'établissement » (Brighelli, 2005)



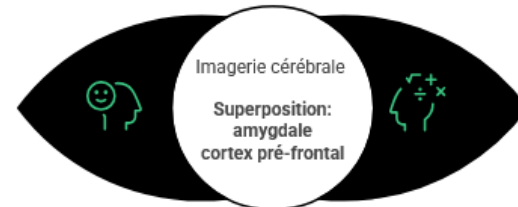
Il faut donc les tenir à distance

## Découvertes neuroscientifiques

Aujourd'hui, les neurobiologistes remettent au contraire en question la distinction émotion / cognition

Traitement émotionnel

Zones cérébrales liées aux émotions



Traitement cognitif

Zones cérébrales liées à la pensée

## Intelligence émotionnelle

Le concept d'intelligence émotionnelle prend naissance grâce aux travaux de deux psychologues américains, Peter Salovey et John D. Mayer, dans les années 1990



Compréhension des Émotions

Percevoir et comprendre les émotions des autres

Régulation de ses émotions

## Émotions dans l'éducation

Il est donc nécessaire de prendre en compte les émotions dans le monde éducatif

Identifier ses propres émotions

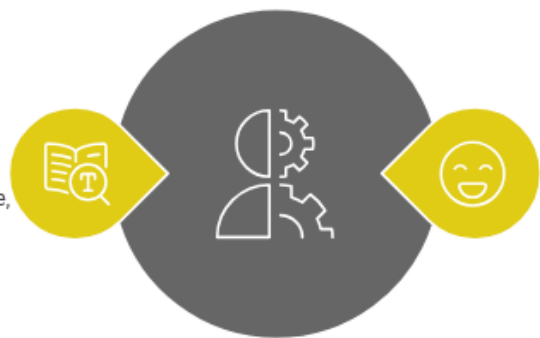
Exprimer des émotions adaptées aux situations

Gérer et influencer les émotions des autres

Les émotions jouent un rôle dans l'apprentissage : attention, mémoire, encodage...

### Émotions épistémiques

Émotions qui contribuent à l'apprentissage : intérêt, surprise, admiration...



### Émotions d'accomplissement

Émotions présentes pendant les apprentissages : plaisir, intérêt, relaxation, colère, frustration, ennui

Émotions présentes lors du résultat : réussite (joie, fierté, gratitude, espoir) ou échec (anxiété, honte, tristesse, déception, détresse, colère)

Réalisation : Hélène CORMY – Abracadabrahg  
Outil : Napkin AI  
Source : Maël VIRAT, *Quand les profs aiment les élèves.* et Solange Denervaud, Martina Franchini, Edouard Gentaz et David Sander, « Les émotions au cœur des processus d'apprentissage »